

La Fédération Solidaires Finances vient de perdre un de ses piliers, une camarade, une amie, Léna LAÏNÉ, décédée dimanche 12 novembre des suites d'une longue maladie pour laquelle elle était soignée depuis plusieurs mois.

Sa place est encore là, intacte. On attendait son retour. Hélas, on est obligé de faire NOTRE deuil, en nous remémorant ce qu'était la force de sa présence et sa fidélité à NOS engagements partagés.

Léna était extrêmement brillante, capable au pied levé de faire une intervention structurée sur les enjeux du CHS CT ministériel de Bercy, capable de démontrer le caractère exemplaire des batailles, qu'avec d'autres camarades, elle a su mener. Pointue, exigeante, nous obligeant à argumenter, elle contribuait à l'enrichissement de la réflexion collective.

Elle était devenue une référence dans ce domaine qu'elle maîtrisait parfaitement, les conditions de vie au travail, l'hygiène et la sécurité où sa compétence était reconnue au delà même des rangs de Solidaires Finances.

Pourtant, la clarté rationnelle de ses propos ne disait rien, voire masquait son extrême sensibilité aux gens, aux événements, aux êtres et aux choses.

Extrême sensibilité qui l'a beaucoup faite souffrir, tant les épreuves subies ces dernières années se sont accumulées en pesant sur ces frêles épaules, celles des membres de sa famille aussi.

Malgré ces épreuves, elle maintenait un grand attachement aux principes qui ont guidé son existence, sans jamais chercher à en tirer un profit personnel :

- attachement quasi familial, viscéral à son syndicat d'origine le SNUI, devenu en 2010 Solidaires Finances publiques, dont elle a connu les épopées sociales glorieuses en 1989, en 2000 notamment. Epopées qui l'ont conduite à devenir très vite une experte en matière de Santé sécurité au travail et Conditions de travail ;

- attachement au fédéralisme et à la fédération des syndicats unifiés (FDSU) devenue Solidaires Finances qu'elle a de bout en bout contribué à construire. En s'investissant dans des mandats ministériels, a fortiori lors de périodes successives troublées par des réformes structurelles de toutes les directions de Bercy : Impôts, Comptabilité publique, Douanes, CCRF, INSEE, Industrie, Administration centrale, elle a aidé à développer l'idée d'un bouclier fédéral du « mieux disant » visant à étendre à toutes et tous les droits acquis dans tel ou tel secteur de nos ministères économique et financier;

- attachement à la dimension interprofessionnelle de l'Action syndicale. Il y a plus de 20 ans, elle s'était aussi fortement impliquée dans la construction d'un Collectif large contre le chômage ; « Agir contre le chômage » (AC) qui a permis de faire exploser au grand jour le mouvement des chômeurs et précaires en novembre 1997 et la question dramatique de l'emploi qui n'est toujours pas réglée en France...

Attachée à l'intérêt général, elle savait faire abstraction d'elle-même, sans doute une qualité liée à sa passion pour l'Histoire qui en faisait une grande connaisseuse de notre propre histoire syndicale qu'elle a marqué de son empreinte ; une passion pour l'Histoire qui nous apprend l'humilité. Son humilité, une grande capacité à s'effacer chez elle, qualité humaine pas toujours évidente à faire comprendre et qui a pu prêter à méprise. Qualité personnelle qui ne doit pas nous faire oublier tout ce qu'elle a apporté à la défense des agent-e-s de nos ministères économique et financier.

Puis, il y a les souvenirs de jours heureux, des fêtes, des parties de rigolade et les fous-rires partagés, nous n'oublierons jamais ces histoires africaines racontées avec l'accent souvenir de son enfance passée dans divers pays du continent africain ..

Nous aurions tellement aimé pouvoir la garder auprès de nous encore quelques années, afin qu'elle transmette aux jeunes générations cette si longue expérience militante et sa vision de la recomposition syndicale à l'œuvre dans le champ social depuis la fin des années 1980 et qui est toujours en cours.

Les accidents de la vie nous empêchent de bénéficier encore de son savoir, de son humanité, de son impertinence piquante.

C'est avec une grande tristesse que nous le déplorons, car perdre un de ses piliers ce n'est pas rien !

Peu fan des hommages surfaits et des faux semblants, elle aurait sans doute été la première, avec son œil malin, à nous dire qu'elle avait, comme chacun-e d'entre nous, ses qualités et ses défauts. C'est ce qui nous la rend encore aujourd'hui d'autant plus attachante. Léna tu nous manques déjà...



La cérémonie des obsèques de Léna aura lieu lundi 20 novembre au crématorium de Tremblay en France, chemin des Plâtrières, de 15h45 à 16h30.

Un hommage lui sera rendu à l'issue de la cérémonie au 80/82 rue de Montreuil à Paris au siège de Solidaires Finances publiques.